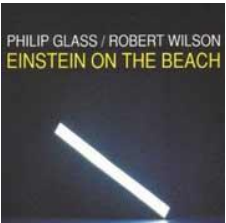
	<p align="center"><b>EINSTEIN ON THE BEACH (1974-76)</b>  <b>OPERA en 4 actes de Philip GLASS</b>          (Compositeur Américain né en 1937)</p> <p align="center">Cet opéra a été joué dans toute l'Europe et au Metropolitan Opera de New York durant l'année 76.</p>	
<p>Considéré comme un <b>compositeur minimaliste</b> (ce dont il se défend), ses œuvres reposent sur <b>LA REPETITION et L'ELONGATION DE MELODIES</b> élégantes et brèves qui se faufilent au sein d'une <b>TAPISSERIE SONORE</b>.  <b>SON MATERIAU MUSICAL</b> se limite à quelques éléments. Ceux-ci sont soumis à une <b>VARIETE DE PROCESSUS DE TRANSFORMATION</b>, créant une <b>atmosphère sonore</b> qui zigzague, tournoie, enveloppe, et se déploie.</p>	<p><b>Les DEUX TECHNIQUES PRINCIPALES DE COMPOSITION</b> employées par P. Glass :</p> <p>1) <b>EXPANSION ET CONTRACTION DE PETITS MODULES MUSICAUX</b>.          Un groupe de <b>5 notes</b> peut être joué plusieurs fois, puis être suivi d'une mesure contenant <b>6 notes</b>, répétée plusieurs fois, puis de <b>7 notes</b>, et ainsi de suite.</p> <p>2) <b>LES STRUCTURES CYCLIQUES</b> : la répétition simultanée d'un minimum de 2 motifs rythmiques qui finiront par se retrouver au point de départ, accomplissant un cycle complet.</p> <p><b>INFLUENCES</b>  <b>Phil Glass a voyagé en Inde</b> et étudié la <b>MUSIQUE INDIENNE</b>, ce qui a influencé ses procédés de composition. Mais aussi <b>EN EUROPE, avec NADIA BOULANGER</b>.          En transcrivant en notation Européenne une musique de <b>Ravi Shankar</b>, musicien Indien, il eut la révélation de la <b>possibilité D'UTILISER LE RYTHME POUR DEVELOPPER UNE STRUCTURE MUSICALE GLOBALE</b>.</p> <p><b>STRUCTURE DE L'ŒUVRE</b>          « <i>Einstein on the Beach</i> » représente une <b>RUPTURE COMPLETE AVEC LE THEATRE TRADITIONNEL</b>. Il dure <b>5 HEURES SANS ENTRACTE</b> (on peut se lever à n'importe quel moment). Il n'y a <b>pas d'intrigue</b>. <b>L'élément visuel</b> peut être apprécié pour lui-même. Les 4 actes n'ont aucun rapport les uns avec les autres.          Ils sont séparés par des « <b>KNEE PLAYS</b> » (genoux, dans le sens d'articulation), <b>INTERLUDES</b> qui permettent des changements de décor. L'œuvre a été composée en <b>étroite collaboration entre le compositeur et le metteur en scène ROBERT WILSON</b>, à la façon dont un <b>architecte</b> construit un bâtiment.          La structure de la musique est <b>complètement entrelacée avec l'action scénique et avec les éclairages</b>, et forme un tout, selon Wilson. <b>EINSTEIN</b> est un personnage que Glass admirait étant enfant. Cet opéra se veut un <b>REGARD METAPHORIQUE SUR EINSTEIN</b>, savant, humaniste, musicien amateur, ses théories ont permis la <b>fission de l'atome</b> (pour le meilleur et pour le pire). Cette œuvre représente l'<b>apogée du modernisme de Glass</b>.</p>	<p align="center"><b>Nonesuch 79323(93)</b>  <b>Phil Glass ensemble</b></p>
<p><b>AUTRES ŒUVRES</b> : Philip Glass a composé de nombreuses pièces pour Piano, 7 opéras au total, dont 4 opéras de chambre, un concerto pour violon, deux Symphonies sur des thèmes de <b>DAVID BOWIE</b>, et des musiques de films, entre autres.</p>	<p><b>FORMATION :</b>          Ensemble d'instruments amplifiés avec petit chœur et solistes.</p>	<p><b>LE TEXTE</b> : Il se compose de <b>NOMBRES</b>, de <b>NOTES DE SOLFEGE</b> et de <b>POEMES CRYPTIQUES</b> de <b>Christopher Knowles</b>, jeune homme souffrant d'un handicap neurologique avec qui Wilson travailla en tant qu'éducateur pour enfants perturbés dans les écoles publiques de New York, de courts récits de <b>Lunida Childs</b> (chorégraphe), et <b>Samuel L. Johnson</b> (acteur), d'une chanson populaire « <b>Mr. Bojangles</b> », et contient des références aux <b>Beatles</b> ou à <b>David Cassidy</b>. La scène finale représente un <b>holocauste nucléaire</b>.</p>